

ANNEXE

Opinion et informations : quelles différences ?

Ce document vous permet d'imprimer facilement les différents éléments dont vous aurez besoin pour organiser l'activité, à savoir :

- Un tableau des indices permettant de distinguer un texte d'information d'un texte d'opinion
- Un corpus de textes en français
- Un corpus de textes en anglais
- Un corpus de textes en espagnol

Tableau comparatif des textes d'information et d'opinion

	Comment reconnaître un texte d'information ?	Comment reconnaître un texte d'opinion ?
Indices	Texte rédigé de façon impersonnelle : Utilisation des pronoms il/on	Texte rédigé de façon personnelle : Utilisation de pronoms personnels : je/nous et de pronoms possessifs : ma, mon, vos, votre
Exemple	Il est exactement 12 heures. Il y a 300 espèces de coléoptères dans cette zone. <i>On a recensé la population l'an dernier.</i>	<i>Je</i> suis persuadé que le résultat sera favorable. Nos connaissances en la matière nous donnent à penser que ...
Quels indices avez-vous trouvé dans les textes 1 et 2 ?		
Indices	Utilisation d'un ton neutre : Sans terme appréciatifs = sans mots qui transmettent un jugement favorable ou défavorable	Utilisation de terme appréciatifs = avec des mots qui transmettent un jugement favorable ou défavorable
Quels indices avez-vous trouvé dans les textes 1 et 2 ?		
Indices	Utilisation d'une ponctuation neutre (.)	Utilisation d'une ponctuation expressive (?!)
Quels indices avez-vous trouvé dans les textes 1 et 2 ?		

Indices	Vocabulaire neutre et ton sérieux	Vocabulaire expressif, utilisation de superlatifs, d'adjectifs qualificatifs, d'un ton humoristique ou ironique.
Quels indices avez-vous trouvé dans les textes 1 et 2 ?		
Le texte ... est un texte d'opinion		Le texte... est un texte d'information

Textes d'information ou d'opinion?

Corpus de textes en français

Consigne :

Vous devez distinguer, parmi les deux textes ci-dessous, lequel est un texte d'information et lequel est un texte d'opinion.
Pour répondre, vous pouvez vous aider du *Tableau des indices* pour trouver les indices dans les deux textes.

Éléments de contexte :

L'Europe fait face à la plus importante crise migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette crise s'est considérablement amplifiée en 2015. Ces dernières années, des millions de personnes ont rejoint l'Europe pour fuir la guerre ou la persécution dans leur pays.

Texte 1

Saint-Denis : des migrants occupent la faculté Paris 8

Une trentaine de migrants occupaient jeudi pour le troisième jour consécutif des locaux universitaires à Saint-Denis pour réclamer notamment «la fin de la distinction entre migrants économiques et réfugiés politiques».

Ces migrants, en majorité des hommes originaires d'Érythrée, Éthiopie et Guinée, occupent depuis mardi matin des locaux de l'université Paris VIII avec le soutien de collectifs et d'étudiants. L'objectif de cette occupation, qui s'inspire de mobilisations similaires organisées fin 2017 dans des universités de Lyon et Nantes, vise à réclamer « la fin immédiate du règlement de Dublin » (qui prévoit le renvoi des migrants vers le pays dans lequel ils se sont enregistrés en entrant dans l'Union européenne) ainsi que « la fin de la distinction entre migrants économiques et réfugiés politiques», selon un communiqué (...)

« On a assez pour nourrir 200 personnes pendant trois jours », s'est réjoui un membre du comité de soutien sous le couvert de l'anonymat. Interrogée, la présidence de l'université n'a pas souhaité faire de commentaire. Selon un membre du collectif de soutien, la direction de l'université « tolère (le mouvement), tant que le mouvement ne gêne pas la bonne tenue des cours.

Le Parisien avec AFP (février 2018)

Texte 2

Migrants : la France et l'Europe complices

Alors que le gouvernement s'apprête à faire voter une loi inique sur les conditions de l'asile, nous, chercheur.e.s, écrivain.e.s, artistes, exprimons notre plein soutien aux revendications des exilé.e.s qui occupent depuis le 30 janvier des salles de l'université Paris 8 pour faire entendre leur protestation contre les politiques migratoires européennes et en particulier françaises.

Nous saluons le travail des collectifs et des étudiant.e.s qui se sont organisés pour les accueillir. Ces initiatives de la société civile ne suffiront cependant pas à sauver une Europe complice des régimes réprimant leurs opposants et des profiteurs de la prétendue « crise migratoire » qui livrent des populations entières aux flots de la Méditerranée.(...) Le projet de loi « Asile et immigration », dont on nous annonce qu'il sera rapidement voté (...) durcit considérablement les procédures de demande d'asile, raccourcit les délais de recours, renforce le contrôle de manière à réduire le nombre de réfugiés et à augmenter le nombre d'expulsions (...)

Nous demandons au gouvernement de retirer ce projet de loi indigne d'un Etat qui se prétend démocratique ; de cesser de sanctionner celles et ceux qui apportent une aide vitale aux arrivant.e.s en détresse (..).

Par un collectif de personnalités artistiques et civiles - [février 2018 - Libération.](#)

Corpus en anglais

Sur la thématique de la crise migratoire

Texte 1

Adapting to global human mobility after a refugee and migrant crisis

More people than ever are on the move globally. This raises the need for courageous European leadership and broad-based support from the media to depoliticise refugees and migrants and to free public opinion from irrational fear, writes Idriss Jazairy.

Thousands of refugees and migrants undertake perilous and treacherous journeys in a desperate search for a better and a safer future. Only a small proportion of these goes to destination countries that are advanced and prosperous societies and who champion human rights and democracy. Yet this is where the backlash is now occurring. Thus, the aspirations of “huddled masses” for a safer and better life remain in limbo as multilateralism and consensus building are being challenged by unilateralism, populism and political adventurism.

Extremism and populism are being mainstreamed in the rich world. Eastern Europe is threatening the democratic traditions of a continent referred to as the birthplace of democracy. The electoral outcomes in numerous European countries illustrate that populist parties are emerging as credible political actors. Although the displaced only account for 0.2% of Europe’s population, short-term perceptions of national interests and fearmongering together with an outburst of identity politics downgrade human rights and specifically the need to respond to the plight of people on the move.

By Idriss Jazairy | Geneva Centre for Human Rights Advancement and Global Dialogue (february, 2018).

Texte 2

Migrant crisis: 16 bodies pulled from sea off Morocco

The bodies of 16 people have been pulled from the sea off the coast of Melilla, a small Spanish territory bordering Morocco. Moroccan rescue services recovered the corpses after the crew of a Spanish ship spotted them in the water. A medical official told AFP news agency all the dead were from sub-Saharan Africa, apart from one Moroccan. It is thought they may have been hoping to reach Europe by sailing from Melilla, despite storm warnings.

Melilla, which is just 12 sq km (7 square miles), is a major crossing point for undocumented migrants seeking work or asylum in Europe. It is one of only two EU land borders with Africa - the other being a second Spanish enclave, Ceuta. A spokeswoman for Melilla's authorities said earlier that "about 20" bodies had been retrieved. The exact death toll has not yet been confirmed. Spanish rescue services resumed a search on Sunday morning.

The sea crossing between North Africa and southern Spain is increasingly favoured by migrants, according to the International Organization for Migration (IOM). So far in 2018, Spain has been the second most popular entry point for incomers to Europe. IOM figures say some 1,279 arrived there, while 4,256 went to Italy. Not including those recovered this weekend, at least 243 migrants have already died or gone missing this year after trying to cross the Mediterranean.

BBC News, 4 February 2018

Corpus en anglais

Autres thématiques

Texte 1

Being the Mayor's wife shouldn't be a paying job

No doubt, Mayor Bill de Blasio convinced himself that he was raising consciousness. But mostly he raised eyebrows, sky high, with a lament that his wife, Chirlane McCray, isn't allowed to collect a paycheck on the taxpayer's dime. "I don't understand it," he said the other day, "because if someone is working full time and is a professional with a whole lot of background and applying themselves, I don't understand why they can't get paid."

Let's explain it to him. It's called nepotism, and it's clearly outlawed under the City Charter, New York's equivalent of a constitution. Right there in Chapter 68 it forbids public servants to use their position "to obtain any financial gain, contract, license, privilege or other private or personal advantage, direct or indirect, for the public servant or any person or firm associated with the public servant." Ms. McCray, married to Mr. de Blasio since 1994, surely qualifies as a person associated with a public servant.

Not that the mayor has to be told this. He acknowledged there were "good historical reasons" for the proscription. He just thinks it's unfair that it applies to his family, considering how involved Ms. McCray is in policymaking and vetting top officials in their, er, his administration.

Much as the White House has never had a presidential daughter and son-in-law with the power of the ones there now, New York has never had a first spouse like Ms. McCray. She tends to share center stage when her husband has something of consequence to announce, like the

appointment last week of Richard Carranza as schools chancellor. Mr. de Blasio thanked her for her efforts in the selection before thanking his first deputy mayor, Dean Fuleihan.

(...) There's no point being naïve. Unless the relationship is dysfunctional, a spouse or close companion is inevitably going to have the chief executive's ear. But no New York first lady (mayors have thus far all been men) was ever so pivotal as this one is, with a full staff and security detail and a decisive hand in all important matters. It's a relationship one tends to associate more with authoritarian regimes.

When questions about the extent of her role are raised, Mr. de Blasio turns petulant. On NY1, he dismissed such queries as “the most idiotic thing I've ever heard in my life,” adding rather glibly that “it smacks of sexism.” The possibility that many in the city are turned off by his broad streak of sanctimony seems to elude him. The absence of a municipal salary has plainly not discouraged Ms. McCray from standing front and center on big issues. As first lady she certainly enjoys a “privilege or other private or personal advantage” despite the City Charter prohibition. Surely the de Blasios can live with that.

Source The New York Times (march 2018)

Texte 2

At least four people have been killed and 10 others hurt after a footbridge collapsed near Florida International University in Miami, officials say.

Rescuers are spending the night searching for victims trapped beneath the buckled structure. The 862-tonne, 174ft (53m) bridge fell over an eight-lane motorway on Thursday afternoon, crushing at least eight vehicles, police said. The bridge was erected on Saturday in just six hours.

It was built using a method called "accelerated bridge construction" to avoid traffic disruption. A major section of the bridge was assembled on the side of the road and then raised into place.

At least 10 people were treated for injuries at the Kendall Regional Medical Center, including two who were in "extremely critical condition", according to Dr Mark McKenney, director of general surgery.

At one point, police ordered TV helicopters to leave the area so rescue teams could hear for any sounds of people calling for help under the wreckage, CBS Miami television reported.

Source ABC News - 15/03/2018

Corpus en español

Texte 1

Fracaso estrepitoso de la manifestación de Lobo Marley. ¡Sólo 3.000 personas!

Enviado por jmgarcia el Dom

Elcotodecaza.com - 18/03/2018

A primero de febrero, el animalismo cosechó un fracaso rotundo en las concentraciones anticaza que la Plataforma NAC convocó en las principales ciudades españolas. Hoy han sido los ecologistas pro-lobo quienes han seguido sus pasos con otro gran ridículo.

A pesar de que tratan de hacer ver, tanto animalistas como ecologistas, que sus acciones y reivindicaciones son un clamor popular anticaza, cuando llega la hora de salir a la calle y mostrar a la sociedad su fortaleza, capacidad de convocatoria y apoyos, los fracasos o ridículos son más que notables.

Ya les ocurrió a los animalistas, el pasado 4 de febrero, cuando la Plataforma NAC (No a la Caza con Galgos y otras razas) convocó concentraciones en las principales ciudades del país, las cuales tuvieron un seguimiento mínimo a pesar de estar bendecidas por PACMA, Ecologistas en Acción, Libera, Izquierda Unida, Equo, Podemos, Capital Animal, etc.

Y lo mismo ha ocurrido hoy, 18 de marzo, en Madrid, donde Lobo Marley y otras organizaciones como WWF, Ecologistas en Acción, Equo y la Alianza Europea para la Conservación del Lobo, han celebrado la tercera edición de la manifestación “Lobo vivo, lobo protegido”, la cual, según la Policía Nacional, ha reunido en la capital de España a unas 3.000 personas.

Sin embargo, que no se haya llegado ni a los 5.000 manifestantes, y eso que muchos eran turistas captados para que se unieran a la marcha, que partió de Atocha y finalizó en la Puerta del Sol, no ha sido impedimento para que numerosos medios de comunicación acudieran a cubrir la movilización ecologista.

Texte 2

*Antonio Cerrillo, Barcelona
lavanguardia.com - 19/03/2018*

Cerca de 3.000 personas participaron el domingo 18 de marzo en Madrid en una manifestación para reclamar a las administraciones medidas efectivas para proteger el lobo. La marcha fue convocada por las organizaciones Lobo Marley, Equo, Ecologistas en Acción, WWF y la Alianza Europea para la Conservación del Lobo, que contaron con el apoyo de 200 entidades ecologistas y defensores de los derechos de los animalistas de España.

“Hemos convocado esta manifestación en defensa del lobo ibérico ante la inacción de las administraciones, que siguen empeñadas en hacer demagogia con la biodiversidad y en favorecer la caza de trofeos de lobos contra toda evidencia científica”, explica a este diario Oberhuber, portavoz de Ecologistas en Acción. La manifestación se inició en la Glorieta de Atocha y se desplazó por la calle Atocha y la calle Carretas hasta la Puerta del Sol.

La marcha fue sobre todo una protesta contra las medidas y la presión que sigue ejerciendo las administraciones contra el lobo ibérico. Diversas comunidades autónomas siguen permitiendo la caza de estos animales y dando permisos para efectuar controles para poder capturar ejemplares con el argumento de que ocasionan daños. Todas estas organizaciones (con el apoyo reciente de un informe del Parlamento europeo) sostienen que es posible reducir los ataques de los lobos con medidas preventivas. “Se ha demostrado que matar los lobos no reduce los ataques; no es una herramienta útil para evitar los ataques al ganado”, añade Theo Oberhuber.

Contra la legalización de la caza

Uno de los objetivos fundamentales es frenar la presión que ejerce la Junta de Castilla y León sobre la Comisión Europea para que se pueda legalizar la caza del lobo al sur del río Duero. Actualmente, la directiva comunitaria Hábitats permite que se concedan permisos para capturar el lobo al norte de este río, pero en cambio está prohibida la caza al sur del Duero. Los técnicos de la Comisión no han cedido hasta ahora a estas pretensiones, que cuentan con el apoyo del Ministerio de Agricultura.

También se reclamó que el Gobierno acate la proposición no de ley aprobada en el Congreso de los Diputados (mayo del 2017), en la que se acordó que el lobo sea declarado especie en peligro de extinción al sur del Duero, para reforzar su protección. Además, se solicitó que las poblaciones al norte de este río se incluyeran en el catálogo especies de protección especial. El texto fue aprobado con los votos de Unidos Podemos, PSOE y ERC.

El lobo no está salvado, pese a que está documentada cierta expansión. Los datos del último censo (del 2013) indican que en España puede haber 297 grupos reproductores, cuando en 1987 había 294. Según el consultor ambiental Jorge Echegaray, en Extremadura o Andalucía ya se da casi por extinguido. La protección del lobo choca, sin embargo, con los sectores ganaderos y los políticos del PP.